



# RÉSEAU L'ÉGALITÉ

## Agir en faveur de l'Égalité dans le Gers



Lettre d'information n° 48 – septembre 2020

### Les chants de travail

Les chants de travail permettaient de rythmer l'effort, de s'encourager mutuellement, d'entrer en résilience en cas de grandes souffrances. Dans les campagnes, les voix humaines apaisaient les bêtes par leur chant à capella à une ou plusieurs voix. Les patrons de l'époque voyaient dans ces chants une augmentation des productions, et les encourageaient. Ces chants accompagnaient autant la vie des hommes que des femmes et des enfants, libres mais pauvres, forçats ou esclaves.

Avec la mécanisation, une grande partie des chants de travail s'est définitivement tue, entraînant la mort de ce patrimoine immatériel. Ils étaient pourtant millénaires ; les travailleurs des anciens pharaons les utilisaient déjà. On trouve leurs traces dans le monde entier, dans les campagnes, sur les mers, dans les mines, dans les prisons. Femmes, hommes et enfants ont soutenu leur courage et économisé leurs forces grâce à ces chants et au tempo qu'il impose. La chorégraphie qui l'accompagne est celle du « geste parfait » pour éviter de se faire mal au travail tout en perfectionnant son mouvement professionnel. Ces chants de de travail pouvaient être vocaux ou marqués de claquements de mains, de pieds (bottes ou sabots) ou encore d'outils, le tout accompagnés d'onomatopées vocales. Ils favorisaient le sentiment de confraternité entre les chanteurs et les chanteuses, et étaient transmis par tradition orale.



« Penn Sardin » - usine Chanterelle de Douarnenez – En Envoy



Parmi les chants de travail, on trouve ainsi des chants de fileuses, de marins, d'ouvrières et ouvriers, de mineurs, de trayeurs et trayeuses, de forgerons, de cuisinières, de paysans et de paysannes, d'ondines (travailleuses du riz en Italie) et de penn sardins (qui mettent les sardines en boîtes en Bretagne), de sabotiers ou d'écremeuses. La mère de famille africaine les utilise pour piler le riz ou le millet dans le pilon familial, comme à l'époque, les anciens forçats pour casser les cailloux afin de faire des routes.

Travaux forcés : Wikipédia – cliché de 1934

Depuis les années 50 (du XX<sup>ème</sup> siècle), ces chants se sont tus. Ils renaissent parfois de gorges contemporaines de chanteurs ou de chanteuses qui les regroupent en album afin de rehausser leur beauté, pour mettre en avant un patrimoine, par exemple, « Chants de marins » ou les chants des mineurs d'Afrique du Sud rythmés par la danse des Gumboots qui accompagne la musique. De jeunes voix les reprennent également pour revendiquer la justice contre la dureté d'un effort demandé.

Certains chants nous sont ainsi parvenus, sauvés par le réemploi de leur musique, en changeant parfois les paroles, pour dénoncer des souffrances, des abus, des injustices, devenant chants de protestations. Qui sait, par exemple, que le chant révolutionnaire « Bella ciao » repris de multiple fois dans le monde, est à l'origine le chant de travail des femmes dans les rizières italiennes : « Le chant des ondines » ?

« Les peuples asservis, méprisés, dépossédés de leur statut d'être humain, puisent des musiques d'une force incroyable dans la souffrance. » (Christophe Bourseiller – France Musique)